

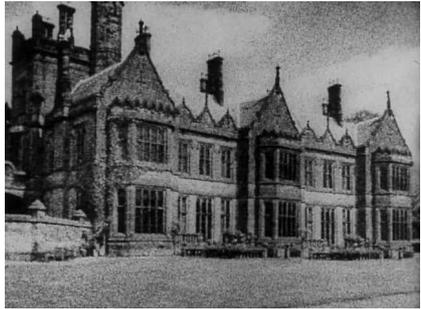


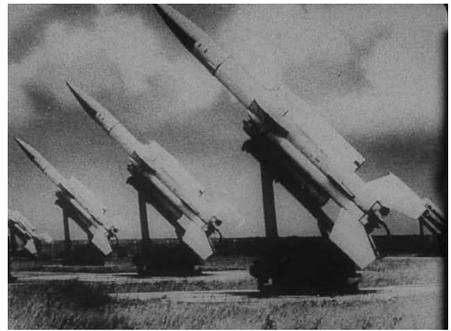
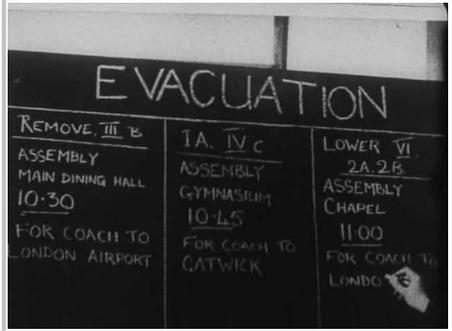
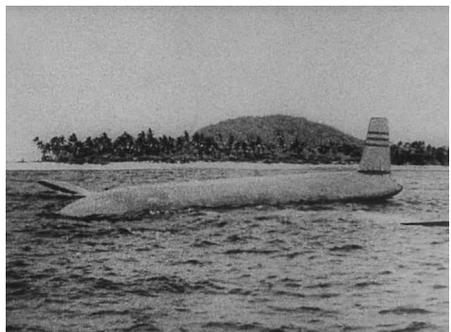
**2. Sa majesté des mouches**

de Peter BROOK

**Préparation à la projection**

1) **Prêter l'oreille** : écoute uniquement de la bande son du générique  
 → Qu'imaginez vous comme image (s) à l'écoute de ses sons/musiques ?  
 Compléter un tableau double entrée :

Temps	Sons	Caractéristiques, connotations (+/-)	Images possibles	Photogrammes (pour le prof)
	cloches			
	discours			
	chœurs			
	applaudissements			
	silence			 <small>Director of Photography                      TOM HOLLYMAN                      Photographed by                      TOM HOLLYMAN and GERALD FEIL</small>

	percussions			
	cloche (glas)			
	fusées			
	percussions			
	explosions			

**Objectif :** Constater que le générique est en 2 parties. Une première calme, sereine. Puis après un silence un emballement qui se termine en explosion (→ même rythme que le film)

*Prolongement possible : avant la projection, demander aux élèves de faire attention à l'usage des percussions pendant le film*

## 2) Projection du générique complet

→ En 5 phrases et 5 minutes, que raconte le générique ?

→ Confrontation, valider les hypothèses des élèves en se référant aux images du générique, apport éventuel de connaissances complémentaires. Insister éventuellement sur le panneau « Evacuation » (moment de contextualisation historique)

→ Synthèse au tableau (noir).

→ Quelle pourrait être l'histoire que vous allez voir ? Que va-t-il se passer ?

### **Prolongements possibles :**

- Pourquoi le réalisateur a-t-il choisi cette méthode : faire du générique le prologue de l'histoire?
- Comparer avec le premier chapitre du livre.

### **L'appel de la conque**

Le garçon blond descendit les derniers rochers et se dirigea vers la lagune en regardant où il posait les pieds. Il tenait à la main son tricot de collègue qui traînait par terre ; sa chemise grise adhérait à sa peau et ses cheveux lui collaient au front. Autour de lui, la profonde déchirure de la jungle formait comme un bain de vapeur. Il s'agrippait péniblement aux lianes et aux troncs brisés, quand un oiseau, éclair rouge et jaune, jaillit vers le ciel avec un cri funèbre ; aussitôt, un autre cri lui fit écho :

— Hé ! attends une minute, dit une voix.

La végétation à la limite de la déchirure frémit et mille gouttes de pluie s'égrenèrent sur le sol.

— Attends un peu, répéta la voix, je suis accroché.

Le garçon blond s'arrêta et se débarrassa de ses chaussettes d'un geste machinal.

L'espace d'une seconde, son geste évoqua le cœur de l'Angleterre et la jungle fut oubliée.

La voix se fit entendre à nouveau.

— Je peux à peine bouger avec toutes ces espèces de lianes.

Celui qui parlait sortit à reculons des broussailles et des brindilles s'accrochèrent à son blouson graisseux. À la pliure des genoux, des épines mordaient sa peau nue et grassouillette. Il se baissa, les enleva soigneusement et se retourna. Plus petit que le blond et très gras, il s'avança en cherchant les endroits où poser les pieds et il leva les yeux derrière ses lunettes à verres épais.

— Où est l'homme au micro ?

Le blond secoua la tête.

— Nous sommes dans une île. Ou, du moins, il me semble. C'est un récif en pleine mer. Il n'y a peut-être pas de grandes personnes ici.

Le gros eut l'air interloqué.

— Il y avait le pilote. Mais il n'était pas dans la cabine des passagers, il était au poste de pilotage, devant.

Le blond examinait le récif d'un regard attentif.

— Et tous les autres gosses, continua le gros. Il y en a sûrement qui s'en sont sortis. Tu crois pas, hein ?

Le blond se dirigea vers le bord de l'eau d'un air aussi désinvolte que possible. Il affichait l'indifférence et ne voulait pas paraître s'intéresser à la question, mais le gros courut après lui.

— Il n'y a pas de grandes personnes du tout ?

— Je ne crois pas.

Le blond avait répondu d'un ton solennel ; mais tout à coup la joie d'une ambition réalisée l'envahit. Au milieu de la déchirure de la jungle, il se mit debout sur la tête et regarda en riant le gros garçon qu'il voyait sens dessus dessous.

Sa majesté des mouches (chapitre 1) W. Golding